

Les chefs d'État et leurs représentants se concertent.

SOMMETS ET CONSULTATIONS



Sur cinq grands axes de préoccupations et de développement à l'échelle mondiale.

RELATIONS :	Francophonie et Commonwealth — Dakar, Kuala Lumpur
SÉCURITÉ :	L'OTAN à 40 ans — Bruxelles
ÉCONOMIE :	Le Sommet du G-7 — Paris
ENVIRONNEMENT :	Économie et écosystèmes — La Haye, Nairobi
SOCIÉTÉ :	Le sida, défi scientifique et social — Montréal

L'OTAN A 40 ANS

• *Le 9^e Sommet de l'OTAN — Bruxelles, mai 1989*

L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) célèbre le 40^e anniversaire de sa fondation. Cette organisation a été et reste l'une des pierres d'angle de la politique étrangère du Canada. L'OTAN est aujourd'hui garante de 40 années de paix ininterrompue en Europe et des valeurs qui ont rapproché ses membres et qui les unissent encore aujourd'hui.

Lorsqu'il a signé le Traité en 1949 au nom du Canada, le très honorable Lester B. Pearson a déclaré :

« Ce traité, s'il est le produit de la crainte et de la frustration, doit néanmoins mener à des réalisations sociales, économiques et politiques qui survivront à l'urgence qui lui a donné naissance et dont les effets déborderont le cadre géographique qu'il recouvre aujourd'hui. »

À l'époque, l'armée soviétique et ses effectifs de guerre étaient toujours stationnés en Europe; Berlin-Ouest faisait l'objet d'un blocus; un coup de force communiste venait tout juste d'écraser une démocratie naissante en Tchécoslovaquie; et les nations d'Europe occidentale, qui renaissaient à peine des cendres de la guerre, étaient ouvertement menacées de subir le même sort. Il y a là un contraste frappant avec la période de prospérité d'aujourd'hui, et l'OTAN a été et demeure un instrument essentiel de ce progrès.

L'unité et la détermination de l'Alliance ont souvent été mises à

Aujourd'hui, l'OTAN est garante de la sécurité de plus de 600 millions de personnes dans 16 pays des deux côtés de l'Atlantique. On vit une époque marquée par les conflits, et pourtant l'Europe — où l'on retrouve la plus forte concentration d'armements sophistiqués au monde — jouit actuellement de sa plus longue période de paix et de stabilité.

l'épreuve — troubles périodiques en Europe orientale, soulèvement en Hongrie, crise du canal de Suez, écrasement des manifestations du printemps de Prague, détente des années 70, troubles en Afghanistan et double décision. Chaque fois, l'OTAN en est ressortie plus forte et plus pertinente.

C'est dans le cadre de l'OTAN que le Canada et les Alliés ont établi en 1972, les objectifs de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). La réussite de ce processus a amené l'Union soviétique et certains de ses alliés est-européens à prendre de véritables engagements dans les domaines des droits de la personne, de la coopération économique et de la sécurité militaire. On constate aujourd'hui dans les pays de l'Est un plus grand respect pour les droits de la personne, une plus grande liberté de déplacement ainsi qu'une plus grande liberté de culte. Il n'aurait pu en être ainsi sans la ténacité avec laquelle les Alliés ont pressé ces pays d'accorder à leurs citoyens des pri-

vilèges et des droits que nous tenons pour acquis.

On vit présentement à un tournant de l'histoire. Les deux superpuissances ont convenu d'éliminer une catégorie entière d'armes nucléaires. Des progrès importants ont été réalisés sur la voie d'un traité qui permettrait de réduire d'environ 50 p. 100 la taille de leurs arsenaux nucléaires stratégiques. Une détermination nouvelle caractérise aujourd'hui les efforts déployés pour contrôler et, à terme, bannir les armes chimiques.

Le 9^e Sommet, qui s'est tenu à Bruxelles en mai dernier, a pris deux initiatives en matière de désarmement nucléaire et conventionnel et s'est révélé un événement de portée historique. Il aura permis aux 16 pays de l'Alliance atlantique de sortir de l'impasse sur les missiles de courte portée. De plus, les pays alliés ont adopté « le concept global » liant les impératifs de sécurité et les questions de désarmement.

L'OTAN doit donc continuer de travailler à réduire les tensions entre l'Est et l'Ouest et à favoriser les mesures qui accroîtront la confiance et la coopération. Cette mission exigera la même unité et la même détermination qui ont permis à l'Alliance de jouer un rôle si important dans les progrès réalisés jusqu'ici. Au 9^e Sommet de Bruxelles, les chefs d'État et de gouvernement ont aussi adopté une déclaration proposant un programme d'action commun concernant les pays de l'Europe de l'Est.

L'OTAN a été utile pour l'Europe et pour l'Amérique du Nord depuis sa formation en 1949. Le Canada maintiendra donc ses engagements militaires et politiques envers l'OTAN. Il continuera à jouer un rôle de premier plan au sein de l'organisation et à aider à façonner une ère nouvelle dans les relations Est-Ouest. ■



Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, Joe Clark, avec le Secrétaire général de l'OTAN à Bruxelles.